

**L'UNIVERSITÉ „BABEȘ-BOLYAI” CLUJ-NAPOCA
FACULTÉ D'HISTOIRE
CHAIRE D'HISTOIRE MODERNE DE LA ROUMANIE**

**L'ÉGLISE ET L'ÉCOLE ROUMAINE
SUR LA VALÉE DU MUREȘ SUPÉRIEUR (LE XIX^e SIÈCLE)**

RÉSUMÉ DE LA THÈSE DE DOCTORAT

Coordonnateur scientifique:

Prof. Univ. Dr. NICOLAE BOCȘAN

Doctorant:

DOBOZI MILANDOLINA BEATRICE

LA STRUCTURE DE LA THÈSE DE DOCTORAT

I. L'ÉGLISE ET L'ÉCOLE ROUMAINE DE LA VALÉE DU MUREȘ SUPÉRIEUR

DANS LE DISCOURS HISTORIOGRAPHIQUEp. 4-47

II. CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

II.1. La Valée du Mureș Supérieur – des repères géographique-administratifs.....p. 48-56

II.2. Horizons ethniques et confessionnels sur la Valée du Mureș Supérieur

au XIX^e sièclep. 56-59

III. L'INSTITUTION DU DOYENNÉ ROUMAIN DU PROTOPAPE SUR LA VALÉE DU MUREȘ SUPÉRIEUR

III.1. Frontières juridictionnellesp. 60-61

III.2. L'évolution territoriale des doyennés roumains de Reghin jusqu'à la fin du XIX^e siècle.....p. 61-62

III.2.1. Le doyenné Grecque-Catholique de Reghin.....p. 62-66

III.2.1.1. L'Architecture interne du doyenné Grecque-Catholique Reghin.....p. 66-77

III.2.2. Le Doyenné Orthodoxe Roumain Reghin.....p. 77-88

III.2.2.1. Titres et résidences.....p. 88-92

III.2.2.2. Structures ecclésiastiques – paroisses et filiales de paroisse.....p. 92-100

III.3. L'Institution du doyenné roumain de la Valée du Mureș Supérieur entre les normes et la réalité

III.3.1. Structures de gouvernance.....p. 100-101

III.3.1.1. L'Office du doyenné.....p. 101-105

III.3.1.2. Le Synode du doyenné.....p. 105-113

III.3.1.3. La Présidence du doyenné.....p. 113-126

III.3.1.4. Le Comité et La Tutelle du Doyenné.....p. 126-130

III.3.2. La dotation matérielle des proto-presbytères de Reghin.....p 130-133

III.3.3. Initiatives et actions pour le progrès économique des communautés roumaines.....p. 128-131

IV. LE CLERGÉ

IV.1. Les Protopapes.....	p. 136-161
IV.2. La Prêtrise de paroisse.....	p. 161-225
IV.3. Le Clergé et la communauté – aspects de communication et de discipline....	p. 225-237
V. LIEUX DE CULTE ET POSSESSIONS DE L'ÉGLISE	
V.1. Les Monastères.....	p. 238-252
V.2. Les Églises de paroisse.....	p. 252-268
V.3. Vieilles imprimeries orthodoxes et unies sur la Vallée du Mureş Supérieur....	p. 268-275
V.4. Les Inventaires paroissiaux – le miroir économique des communautés paroissiales.....	p. 275-285
VI. L'ÉCOLE PRIMAIRE ROUMAINE SUR LA VALLÉE DU MUREŞ SUPÉRIEUR	
VI.1. Le Corps didactique.....	p. 286-315
VI.2. La Population scolaire.....	p. 316-330
VI.3. Le Processus instructif-éducatif – organisation, évaluation.....	p. 330-350
VI.4. La Base matérielle – édifices, support financier.....	p. 350-360
VII. RELATIONS INTERETHNIQUES ET INTERCONFESSIONNELLES	
VII.1. Considérations générales.....	p. 361-362
VII.2. La Terminologie ethnique et confessionnelle dans les documents d'archive – formes et significations.....	p. 362-369
VII.3. Des Paliers de communication interethnique sous les auspices du confessionnal.....	p. 359-360
VII.3.1. L'Administration des sacrements – entre le dogme et la pratique quotidienne.....	p. 369-370
A) Le Baptême.....	p. 370-378
B) Le Mariage.....	p. 378-387
C) L'Enterrement.....	p. 387-390
VII.3.2. Les Transferts confessionnels – motivations et significations.....	p. 390-401
VII.3.3. La Socialisation interethnique et interconfessionnelle par l'école.....	p. 401-410
VIII. CONCLUSIONS.....	p. 411-429
IX. ANNEXES I-XXIV.....	p. 430-454
X. BIBLIOGRAPHIE.....	p. 455-477

Mots clés: Église, école, Reghin, doyenné orthodoxe, doyenné grecque-catholique, protopape, clergé, office du doyenné, commission du doyenné, Présidence du doyenné, tutelle du doyenné, élection, monastère, enseignant, élèves, relations interconfessionnelles et interethniques.

INTRODUCTION

Le travail propose une reconstruction du passé des deux institutions essentielles pour l'histoire des roumains de Transylvanie, L'Église et L'École, dans une région géographique restreinte – La Vallée du Mureș Supérieur – et dans un horizon chronologique caractérisé par de multiples modifications politique-législatives avec un impact fort sur la vie religieuse et scolaire institutionnalisée – le XIX^e siècle.

La recherche du thème a été focalisée sur un espace limité de Transylvanie – le cercle supérieur du comté Turda (Mureș-Turda depuis 1876). Les localités situées sur le cours supérieur de la rivière Mureș, aussi que sur le cours de certains de ses affluents (Gurghiu, Beica) nous ont été „imposées” par le matériel archivistique de base valorisé à travers notre démarche. Il s'agit en principal de la documentation qui transmet à la postérité l'activité déployée sur le plan ecclésiastique et scolaire dans deux doyennés roumains – grecque-catholique et orthodoxe – organisés et fonctionnant dans cet espace. À cela viennent s'ajouter les archives paroissiales, mais aussi d'autres archives accédées pour compléter les informations initiales ou couvrir les lacunes documentaires constatées. Les documents inédits mis en valeur dans les pages du travail sont gardés dans les dépôts des Archives Nationales Mureș, Alba, Cluj, aussi qu'à la Métropole Orthodoxe et à la Bibliothèque Métropolitaine de Sibiu.

Le travail est structuré en huit chapitres. Les premiers cinq sont consacrés à L'Église, le suivant a pour sujet L'École, et le septième chapitre représente le début des recherches concernant les formes de manifestation des relations interhumaines sous les auspices des mêmes deux systèmes institutionnels. Il y a ensuite la part dédiée aux conclusions. Dans les annexes on a compris des reconstitutions des modifications d'ordre administratif subies par les deux juridictions proto-presbytérales de Reghin au cours du XIX^e siècle, une évidence de tous les proto-presbytériens roumains de Reghin, aussi que des fac-similés de certains documents considérés représentatifs pour les thèmes débattus à des moments donnés. La liste bibliographique comprend des titres qui ont aidé à tracer le thème de recherche choisi.

CHAPITRE I

L'ÉGLISE ET L'ÉCOLE ROUMAINE SUR LA VALLÉE DU MUREȘ SUPÉRIEUR DANS LE DISCOURS HISTORIOGRAPHIQUE

La nécessité de notre démarche a été aussi déterminée par la constatation d'une quasi-absence des références bibliographiques concernant l'organisation et le fonctionnement des structures des doyennés roumains, et respectivement des unités scolaires grecque-catholiques et orthodoxes dans cette zone. Dans les travaux historiques de grande respiration dédiés à L'Église et à L'École roumaine, de Petru Maior et Nicolae Iorga jusqu'à Mircea Păcurariu et Simion Retegan, les renvois aux institutions ecclésiastiques et éducationnelles sur la Vallée du Mureș Supérieur sont peu nombreux, les dates publiées étant le plus souvent marginales ou contextuelles. Et pourtant il y a été des exceptions qu'on doit mentionner. Vasile Netea, un célèbre savant né dans ce voisinage, a laissé à la postérité un manuscrit précieux, publié posthume, un journal de „voyage” sur le cours supérieur de la Rivière Mureș. En réunissant la description géographique avec des mementos historiques et ethnographiques, l'auteur accorde aussi de l'espace journalistique et de l'intérêt à L'Église et à l'école des roumains des villages „parcourus”. Le passé des unités d'enseignement patronnées des deux Églises roumaines dans le même espace se retrouve dans les travaux signés par Lucia Protopopescu, Nicolae Albu et Pallós Albert. L'ouverture connue par la recherche historique d'après 1989 a permis des apparitions éditoriales de valeur qui incluent des renvois à la vie ecclésiastique et scolaire de la même région. Les signataires font partie surtout de la nouvelle vague d'historiens intéressés à l'histoire de L'Église roumaine unie: Cornel Sigmirean, Laura Stanciu, Greta Monica Miron, Daniel Dumitran, Ciprian Ghișa, Ioana Mihaela Bonda, etc. Dans l'ample monographie dédiée à l'enseignement primaire orthodoxe de la deuxième moitié du XIX^e siècle, Paul Brusanowski inclue aussi des références à l'admission dans les écoles de la jeune génération, assurée dans les écoles confessionnelles de village autour de la ville de Reghin. Sur L'Église orthodoxe de Reghin et son voisinage et son rôle dans la société a écrit Simion Bui. La renaissance de l'intérêt pour l'histoire locale a eu pour résultat la publication de travaux monographiques qui reconstituent le passé de quelques villages sur Mureș et Gurghiu (Luieriu, Glăjărie), avec des

renvois à L'Église roumaine et à l'école trouvées sous sa coordination. Il est peut-être normal que les gens du voisinage, dans ce cas les historiens de Mureș, soient ceux qui ont écrit le plus de pages d'histoire ecclésiastique et éducationnelle dédiées à la ville de Reghin et à ses régions satellites. On a accordé l'attention que l'on devait à ces études et articles parus dans les périodiques *Marisia*, *Reghin Cultural* et *L'Annuaire des Archives de Mureș*. Notre digression historiographique a suivi la coordonnée chronologique, en consignnant et en corrigeant les erreurs d'ordre toponymique et de localisation, rencontrées dans nos lectures. On les a vues comme un témoignage supplémentaire de la connaissance limitée, géographique et historique, de la Vallée du Mureș Supérieur, et, au même temps, comme un argument de la nécessité d'une recherche, dont les résultats constituent les chapitres suivants.

CHAPITRE II

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Le chapitre est introductif, présentant la Vallée du Mureș Supérieur sur deux coordonnées principales: l'une visant les repères géographiques et administratifs et la deuxième qui réunit le spécifique ethnique et confessionnel de l'horizon géographique en discussion. Le sous-chapitre „La Vallée du Mureș Supérieur – repères géographique-administratifs” détermine l'espace de „mouvement” de la recherche, on lui ajoutant la liste des 71 localités avec les variantes toponymiques rencontrées le plus souvent dans les documents et la première attestation documentaire de chaque localité. Pour éviter la multiplication des notes de sous-sol, on a gardé les toponymes du texte original, accompagnés, chaque fois, de ceux actuels. En ordre chronologique sont présentés les arrondissements politique-administratifs et les modifications d'organisation territoriale essentielles dans notre espace au cours du XIX^e siècle. Le final est constitué par une brève incursion dans le trajet statuaire de Reghin, de bourg à ville unique de la zone, restée, pendant des décennies, un repère politique, administratif, économique et culturel pour les roumains de cette part de la Transylvanie.

Le deuxième sous-chapitre – „Horizons ethniques et confessionnels sur la Vallée du Mureș Supérieur au XIX^e siècle” – est une remembrance statistique-démographique qui se veut un argument pour la définition de ce territoire comme mosaïque confessionnelle et ethnique. Les sources d'information ont été essentiellement les index publiés par l'Église réformée et l'Église romaine catholique, aussi que les recensements organisés par l'État. Près des Églises roumaines,

celle évangélique d'orientation calviniste a été celle qui a dominé dans la région, ayant y organisé un doyenné. Le spécifique a été constitué par la bi-ethnicité et le pluri-confessionnalisme de plusieurs villages (orthodoxes et réformés / grecque-catholiques, réformés et catholiques romains / orthodoxes et grecque-catholiques etc.). Les unitariens de nationalité hongroise, en petit nombre, viennent se joindre. Les Saxons luthériens de Transylvanie ont fondé des communautés puissantes à Reghin et à Petelea. Les représentants du „peuple élu”, les juifs, ont été recensés par les autorités de l'État dans presque chaque localité. Par conséquent, il y a été une petite Transylvanie sur le cours supérieur de la rivière Mureș.

CHAPITRE III

L'INSTITUTION DU DOYENNÉ ROUMAIN SUR LA VALLÉE DU MUREȘ SUPÉRIEUR

Le sujet du premier sous-chapitre est la différence existante entre l'organisation ecclésiastique, dans ce cas la juridiction des deux doyennés roumains de Reghin, et l'organisation politique-administrative par laquelle les communautés de roumaines de la Vallée du Mureș Supérieur ont été arrondies à de différents éléments structuraux (circonscriptions, cercles, domaines) fondés par des décisions prises par les autorités de l'État à un ou autre moment. L'effet de ces décisions s'est reflété sur les offices de doyenné sous la forme de leur correspondance / collaboration concomitante avec plusieurs représentants du pouvoir laïque sous l'autorité desquels se trouvaient les communes ecclésiales orthodoxes ou grecque-catholiques.

En synthétisant les informations publiées et en les complétant par une série de documents inédits, on a reconstitué l'évolution des frontières juridictionnelles des deux proto-presbytères de Reghin au cours du XIX^e siècle, comme l'organisation ecclésiastique avant-coureur à leur constitution. On a signalé les modifications intervenues en temps concernant le nombre de paroisses et de filiales de paroisse de chaque doyenné, par les réorganisations initiées par les hiérarques grecques-catholiques et orthodoxes. La modalité de création des organes de gouvernance paroissiale conformément aux exigences législatives courantes, leur existence et activité prouvées par des documents inédits, complètent le tableau de la structure interne de chaque proto-presbytère. En ajoutant des références démographiques, prises de sources officielles ou ecclésiastiques, on a mis en évidence l'existence de quelques différences d'ordre mathématique, constatées en ce qui concerne les recensements effectués par l'État et ceux

effectués par l'église au niveau de quelques communautés paroissiales ou du doyenné. Au proto-presbytère orthodoxe de Reghin, aux titres et résidences attestées dans les consignations documentaires on a réservé un espace particulier – „Titres et résidences” – en désirant de clarifier et d'éliminer les confusions et les erreurs historiographiques du genre de l'existence de plusieurs proto-presbytères grecques-orientales sur la Vallée du Mureş Supérieur.

Parce que l'institution ecclésiastique principale qui fait l'objet de notre intérêt est le doyenné, on a accordé une attention maximum à l'analyse de type institutionnel appliquée aux deux juridictions du doyenné de Reghin, sous le titre „Structures de gouvernance”. On s'est proposé de chercher en quelle mesure leur architecture organisationnelle interne, dans ce cas les organes du doyenné spécifiques aux deux Églises roumaines, s'est constituée et a fonctionné en égard aux normes ecclésiastiques existantes. Bien sûr que les sources probatoires pour nos conclusions ont été de nouveau les documents et c'est sur la base de ceux-ci qu'on a signalé les dérapages canoniques constatés. Si du point de vue de l'organisation les écartements des canons ou règlements se sont montrés insignifiants, les éléments structuraux de gouvernance existant tant chez les orthodoxes que chez les grecque-catholiques, du point de vue fonctionnel la situation a été différente. Le plus important écartement dans ce sens a été constaté aux grecque-catholiques dans le cas de l'instance du doyenné, qui, étant vraiment déléguée par le consistoire de Blaj, a conservé et exercé presque toutes les prérogatives soutenues avec bien connue ardeur à partir du grand protopape de Reghin, Petru Maior, en jugeant aussi des causes impliquant des figures ecclésiastiques. Quant aux orthodoxes, il a été aussi la hiérarchie centrale qui a joué le rôle principal dans la plus importante disfonctionnalité, respectivement la reconnaissance des résultats d'un synode d'élection d'un nouveau protopape après presque une décennie. Les différences d'organisation statuées par les réglementations ecclésiastiques des deux Églises sont évidentes aussi dans le cas des deux juridictions de doyenné, grecque-orientale et grecque-catholique respectivement.

Les derniers deux sous-chapitres s'axent sur des questions de nature économique. Il s'agit premièrement d'informations documentaires qui renvoient à la situation matérielle, spécialement celle financière, existante dans chacun des deux doyennés et des mesures prises par les facteurs décisionnels locaux pour assurer dans les meilleurs paramètres le déploiement de l'activité de l'institution du doyenné. Il a résulté d'une manière prégnante le fait qu'on n'a pas manqué d'initiatives pour conjuguer les efforts de tous, prêtres et laïques, pour le même but, tant de la

part des orthodoxes que des grecque-catholiques. Ces démarches d'accroissement de l'efficacité fonctionnelle, par l'assurance d'un statut économique adéquat, reflétées par les documents d'archive, se retrouvent dans la même part du travail. Le sous-chapitre final présente un projet de développement économique des paroisses arrondies au doyenné orthodoxe de Reghin, proposé par l'un des prêtres de l'endroit pendant les années du libéralisme constitutionnel. La méthode principale était représentée par le contrôle de la manière d'administration des possessions paroissiales, et „l'arme” était constituée par un comité économique du doyenné dont les prérogatives contrevenaient à l'autonomie paroissiale spécifique à l'Église grecque-orientale, entre celles-ci se trouvant la suspension de la fonction de ceux qui soignaient les biens de la communauté ecclésiastique. On n'a pas dépisté jusqu'à ce moment les preuves de la mise en pratique de cette initiative, donc on n'a pas la certitude du fonctionnement de cet organisme.

CHAPITRE IV LE CLERGÉ

C'est un chapitre destiné entièrement au corps sacerdotal qui a activé dans le périmètre des mêmes doyennés de Reghin. Dans des sous-chapitres séparés on s'est occupé des deux catégories de clergé: les protopapes et les prêtres de paroisse respectivement.

Dans le cas des proto-presbytères roumains, on a reconstitué la liste intégrale de ceux qui ont conduit les juridictions de Reghin jusqu'à 1900. Le premier aspect d'intérêt a été la découverte de la manière pratique d'occupation de cette fonction et les éventuelles différences entre la norme prescrite et son application pratique. L'esprit démocratique spécifique à l'orthodoxie manifesté sous la forme de l'élection du leader hiérarchique au cours de toutes les étapes d'organisation est prouvé par des documents dans le cas du dernier protopape de Reghin du XIX^e siècle, Galaction Şagău. On n'a pas de dates sûres, mais seulement des hypothèses ou des déductions sur quelques-uns de ses prédécesseurs, parmi lesquels Ştefan Branea. Celui-ci a initialement rempli la fonction d'aide de protopape, ensuite il a accédé jusqu'à la fonction suprême, par être nommé paraît-il, même si le proto-presbytère précédent était encore vivant. En ce qui concerne Galaction Şagău, cinq années se sont passées du procès électoral ayant eu lieu en 1876, jusqu'à sa confirmation par la direction de l'archidiocèse, donc une nouvelle différence entre la théorie et la pratique. Les recherches entreprises nous ont confirmé que tous les proto-presbytères grecque-catholiques de Reghin ont été nommés. Une coïncidence étrange a fait que

Mihail Crișan, protopape roumain uni, respectivement Iosif Brancovan, proto-presbytère grecque-oriental, déploient leur activité dans la même période et que tous les deux perdent leur fonctions par suspension. La différence a été liée au fait que Brancovan n'est plus revenu à la direction de la région, pendant que Crișan a regagné sa position de leader, en la gardant pour presque quatre décennies. Parce que la question de l'état civil de la prêtrise grecque-catholique a provoqué des prises de position contradictoires à l'époque et a été longuement débattue dans l'historiographie de spécialité, on a abordé le problème de la perspective des proto-presbytères de Reghin. Les recherches effectuées ont mené à la conclusion claire du célibat de tous les directeurs régionaux, avec une exception notable – Mihail Crișan – et, paraît-il, une intéressante contrevenance du vote de chasteté déposé par l'administrateur du doyenné, Gabriel Matei, dans la première moitié du siècle.

L'archive documentaire recherchée nous a permis l'accumulation de certaines dates suffisantes concernant la dot matérielle des proto-presbytères de Reghin. Leurs sources de revenu ont été approximativement les mêmes (les revenus en argent et en nature comme prêtre de paroisse, la contribution de la prêtrise et des paroisses de la région etc.), la différence principale entre les orthodoxes et les grecque-catholiques en s'enregistrant dans le cas des aides financières du centre. Celles-ci ont été reçues seulement par les proto-presbytères orthodoxes, inclusivement par ceux avec une bonne situation matérielle. L'instrumentalisation de ce type d'aide en vue de fidéliser les leaders régionaux s'est appliquée aussi dans le doyenné orthodoxe jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Des multiples attributions de doyenné on a choisi les inspections canoniques, tout en les considérant d'importance majeure, celles-ci permettant l'enregistrement de la situation réelle existante dans les paroisses à un moment donné. On a gardé les protocoles de quelques-unes de ces visites, effectuées par les protopapes orthodoxes de Reghin dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, ce genre de documents concentrant une importante quantité d'informations pour notre recherche. Les objectifs de ces inspections étaient précis: l'édifice de l'église, celui de l'école, la situation des possessions paroissiales et de celles de l'enseignant. Mais les signatures olographes découvertes sur les pages des protocoles paroissiaux démontrent la présence annuelle de ces leaders aussi dans les décennies du début de siècle. Les homologues roumains unis ont leur présence attestée dans les paroisses à la vérification des bilans paroissiaux, aux examens scolaires etc., des occasions utilisées, on suppose, pour inspecter aussi l'Église du village et

l'école confessionnelle. Pour le doyenné grecque-catholique de Reghin on n'a pas gardé de documents similaires à ceux mentionnés chez les orthodoxes.

Le sous-chapitre consacré à la prêtrise paroissiale du même territoire est construit sur plusieurs coordonnées. On a premièrement synthétisé les dates concernant le niveau d'éducation de ceux qui ont servi aux autels roumains de la Vallée du Mureș Supérieur. Les études secondaires se sont prouvées la pierre d'achoppement du futur prêtre orthodoxe ou grecque-catholique. Le pourcent des prêtres de paroisse grecque-orientaux diplômés du gymnase supérieur n'a pas dépassé 33% à la fin du siècle. En échange le nombre de ceux qui ont suivi la théologie à jour s'est accru, en 1898 restant un seul prêtre de paroisse du total de 21 qui s'était préparé d'une façon extraordinaire, par les cours de courte durée de Sibiu. Les patronymes identifiés dans les matricules paroissiales ont démontré une réalité connue et reconnue dans l'archidiocèse entière: l'existence de certaines dynasties de prêtres dans beaucoup de paroisses orthodoxes. Sur les études pré-seminariales du clergé grecque-catholique de Reghin, les dates se sont prouvées tellement lacunaires qu'on n'a pas permis la formulation d'une conclusion d'ordre statistique. Mais le pourcent élevé de prêtres „moralistes”, même dans la seconde moitié du siècle (60%, respectivement 9 de 15 dans l'intervalle 1850-1869) n'est pas un indicateur favorable de l'existence d'une institution gymnasiale de qualité. La coutume de „l'héritage” de la station de prêtre s'est appliquée aussi dans le doyenné roumain uni de Reghin dans assez de places. Un cas spécial a été la famille de prêtres Truța de Beica de Sus, détenant un rang nobiliaire obtenu de l'un des ancêtres qui n'a pas appartenu à l'ordre clérical. Aussi que dans le cas des protopapes, le sujet du statut civil du clergé catholique de rite orientale a suscité notre intérêt. On a réussi l'identification de 60 prêtres qui ont formé des familles et qui ont servi jusqu'à 1900 dans les Églises de la région de Reghin. Ce n'est pas une chiffre définitive, les sources d'archive enregistrant des lacunes assez amples.

La recherche de la manière dont s'occupaient les stations de prêtre est aussi partie des règlements spécifiques à chaque Église et a fini par des conclusions basées sur les textes documentaires. Les prêtres orthodoxes étaient élus par les communautés paroissiales, mais les interventions des hiérarques de Sibiu n'ont pas manqué, en se manifestant quelquefois même par des inobservations de l'autonomie ecclésiastique. Même si les canons grecque-catholiques ont prévu „l'élection” du prêtre par décision (arch)épiscopale, quelques paroisses du doyenné de

Reghin ont réussi à imposer leur volonté et le Blaj a cédé, en nommant la personne désignée par le peuple.

La situation économique de la prêtrise roumaine de la Vallée du Mureș Supérieur a été présentée de la perspective des sources de revenu, généralement commune aux deux confessions: la portion catholique, les produits naturels et les journées de travail assurées par le peuple croyant, les taxes du revenu reçu par le prêtre pour le service à l'autel. Les prêtres orthodoxes se plaignaient toujours du bas niveau de vie et cela d'une façon justifiée: en 1867 tous gagnaient moins de 100 florins annuellement. La situation ne s'est pas améliorée significativement dans les décennies suivantes; en 1898, quand l'Article de loi XIV est entré en vigueur, il n'existait aucun prêtre orthodoxe de la région de Reghin qui gagnait le maximum prévu de 800 florins. Des similitudes existaient aussi chez les grecque-catholiques, les sollicitations d'aide financière de l'État, la bien connue „congrua”, variant pour des sommes de 60 jusqu'à 480 couronnes même au début du XX^e siècle.

La dernière partie du sous-chapitre, dédiée a la prêtrise paroissiale, aborde les rapports existants entre les communautés ecclésiastiques des deux doyennés de Reghin et le clergé servant, de la perspective du lien de type émetteur - récepteur et le feed-back de ce lien. Dans les deux juridictions régionales la relation prêtre – peuple s'est encadrée dans la normalité des relations interhumaines caractérisées par collaboration, amitié, même par affection réciproque, mais aussi par des tensions, états conflictuels, le manque de toute entente entre les parties. Et parce que la nature humaine n'est pas parfaite, la prêtrise de Reghin n'a pas été toujours un exemple pour le troupeau dirigé. Les plus significatifs dérapages comportementaux enregistrés parmi les sacerdots roumains de cette région et „la récompense” reçue par ceux impliqués sont à la fin du chapitre.

CHAPITRE V

LIEUX DE CULTE ET POSSESSIONS DES ÉGLISES

Ce chapitre a été pensé comme un corollaire de ceux antérieurs concernant la vie ecclésiastique roumaine se déroulant à l'intérieur des doyennés de Reghin.

Le premier sous-chapitre concentre les informations publiées dans des travaux vieux et nouveaux concernant les institutions monacales qui auraient existé sur la Vallée du Mureș Supérieur, la plupart desquelles sont disparues au cours du XVIII^e siècle. Le fonctionnement de

quelques-unes d'elles étant soutenu seulement par la mémoire de la tradition, on a essayé de trouver des preuves écrites qui les attestent, dans ce cas la toponymie locale enregistrée dans les évidences cadastrales. On a avancé quelques hypothèses concernant le caractère des vivants (moines / moniales) de quelques-unes de ces communautés monastiques et la période probable quand elles ont cessé d'être.

Dans le deuxième sous-chapitre on a abordé la question des Églises de paroisse, parce qu'elles ont toujours représenté le centre spirituel de première importance de toute communauté ecclésiastique. La discussion est portée de la perspective des étapes, des démarches et des efforts déposés par les roumains grecque-catholiques et orthodoxes pour ériger un nouvel lieu de prière ou pour restaurer celui trouvé dans un état physique précaire. Les documents témoignent des sacrifices matériels particuliers et de l'implication de tous les membres de la collectivité confessionnelle respective à l'accomplissement de ce but, la situation économique précaire et les attitudes contraires déterminant souvent le prolongement de la durée de construction de nouveaux espaces sacrés. Quelquefois, parmi les facteurs perturbateurs se sont nombrés le manque de célérité des autorités ecclésiastiques centrale quand on leur a demandé le support et, pas dernièrement, le manque de bonne volonté du pouvoir politique, manifesté sous la forme de différents obstacles de nature administrative. Tout de même, jusqu'à 1900 on a inauguré de suffisantes Églises roumaines nouvelles, quelques-unes même monumentales pour cette période-là, les sommes y allouées dépassant milles de florins. Il est à remarquer que le matériel de construction préféré est resté le bois, beaucoup plus accessible et plus bon marché, mais la pierre aussi a commencé à gagner du terrain, les paroisses plus riches désirant une Maison de Dieu durable.

Un troisième sous-chapitre spécial réunit les dates de nature bibliophile, dans ce cas les titres des produits typographiques et les manuscrits destinés au culte religieux, inventoriés comme appartenant aux Églises des différents villages arrondis aux proto-presbytères roumains de Reghin. Les évidences des livres de culte élaborées au cours du XIX^e siècle mènent à la conclusion d'une circulation de ceux-ci au delà de la frontière confessionnelle, des éditions de Blaj et de Sibiu se retrouvant ensemble dans les autels roumains. La mesure dans laquelle les écritures de Petru Maior se sont retrouvées dans les paroisses orthodoxes finalise le sujet.

Un genre de documents spéciaux, les inventaires paroissiaux, représentent un miroir de la richesse matérielle. Ceux qui ont été gardés dans les archives des doyennés recherchés sont

introduits dans le circuit scientifique sous le titre „Les Inventaires paroissiaux – le miroir économique des communautés paroissiales”.

CHAPITRE VI

L'ÉCOLE PRIMAIRE ROUMAINE DE LA VALLÉE DU MUREȘ SUPÉRIEUR

Le deuxième „personnage” principal de notre thème est l'école professionnelle organisée et coordonnée par l'Église dans les régions habitées par des roumains sur les vallées de Mureș et Gurghiu. La complexité d'un tel sujet a déterminé la concentration sur quatre éléments essentiels: les enseignants, les élèves, l'organisation du processus éducationnel et les édifices scolaires.

En ce qui concerne le corps didactique on a analysé l'aspect de la préparation et de l'insertion professionnelle, avec un accent spécial sur l'effet de l'application de la loi „Trefort”. Pour la population scolaire, on a considéré de première importance la question de la fréquence, les documents nous permettant de calculer le pourcentage de la présence au cours pour certaines périodes, celui-ci en s'élevant dans certaines places jusqu'à 100%. Le processus instructif-éducatif comporte des multiples hypostases. De celles-ci, l'organisation des élèves par classes et les conséquences de l'introduction de la langue hongroise comme objet d'étude obligatoire dans les écoles primaires confessionnelles du voisinage de Reghin se sont constituées comme principaux thèmes de discussion. En ce qui concerne le dernier aspect, notre constatation a été celle d'un niveau de tolérance assez élevé des autorités politiques, le nombre des enseignants destitués ou des écoles fermées à cause de la matière au dessus mentionnée étant réduit. La question de la base matérielle, dans ce cas les bâtiments destinés au processus éducationnel, ferme le chapitre. Il s'agit des avatars de l'élévation d'un édifice scolaire, des conditions assez précaires assurées à l'enseignement dans certaines paroisses, soient-elles grecque-catholiques ou grecque-orientales, des initiatives de succès et des démarches échouées de convaincre les communautés de l'importance d'éduquer la jeune génération dans un cadre organisé.

CHAPITRE VII

RELATIONS INTERETHNIQUES ET INTERCONFESSIONNELLES

Ce chapitre final se veut seulement un début des recherches consacrées aux rapports interhumaines construits dans les communautés mixtes du point de vue ethnique et / ou

confessionnel, spécifiques à la Vallée du Mureș Supérieur. Les localités avec une population mono-ethnique et mono-confessionnelle ont été extrêmement peu nombreuses dans ce territoire. D'où l'idée d'aborder une telle question.

Des opinions et interprétations de la terminologie, avec des renvois à la nationalité et à la religion, rencontrées dans les documents d'archive constituent le premier sous-chapitre. Un autre sous-chapitre se réfère à des formes de manifestation des relations intercommunautaires nées sous les auspices de l'Église. La perspective choisie a été celle des liaisons interhumaines qui se sont créées avec l'écluse des principes confessionnels dans les moments décisifs de la vie (naissance, mariage, mort) qui impliquaient les prêtres devant baptiser, marier et enterrer. Généralement le clergé roumain s'est montré ouvert dans l'accomplissement de ces fonctions sans tenir compte de la provenance ethnique ou confessionnelle de ceux qui y ont appelé. Les cas de refus dénotés jusqu'à ce moment ont été peu nombreux.

Un autre aspect qu'on a traité a été le transfert confessionnel caractéristique à la zone géographique en discussion. En utilisant la base documentaire, on a essayé de découvrir les motivations et les significations de ces passages d'une croyance à l'autre.

Le chapitre finit avec une vision sur le thème énoncé dans le titre du chapitre à partir des témoignages documentaires liés à l'école confessionnelle, de sa fréquentation par les enfants d'autre nationalité ou appartenance religieuse.

CHAPITRE VIII

CONCLUSIONS

À la fin du travail sont réunies les constatations générales suivant les recherches entreprises sur les coordonnées de chaque chapitre et sous-chapitre énoncés dans le sommaire, en réalisant une rétrospective des idées les plus importantes ressorties de l'archive recherchée concernant l'organisation de la vie ecclésiastique roumaine et de l'école patronnée par les Églises orthodoxe et grecque-catholique sur la Vallée du Mureș Supérieur au cours du XIX^e siècle.

Il y a 25 annexes, dont la plupart (14) sont des reproductions de certains documents originaux choisis comme significatifs pour les chapitres du travail. Les autres sont des reconstructions de la structure administrative interne des deux doyennés roumains de Reghin, aussi que la liste nominale de tous les leaders régionaux au cours du XIX^e siècle.

La liste bibliographique comprend quatre sections: des sources archivistiques, des sources édites, des travaux généraux et spéciaux, des études et des articles. On a utilisé des documents inédits de 56 fonds et collections des Archives Nationales de Târgu-Mureș, Alba-Iulia, Cluj-Napoca, de la Métropole Orthodoxe et la Bibliothèque Métropolitaine de Sibiu, du Doyenné Réformé Gurghiu et d'une collection particulière. Les sources édites utilisées ont été en nombre de 59. La section de travaux généraux et spéciaux est formée de 180 titres, auxquels on ajoute 156 études et articles.

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

SOURCES ARCHIVISTIQUES

I. ARHIVELE NAȚIONALE MUREȘ

1. fond **Protopopiatul Greco-Catolic Reghin (1844-1948)**
2. fond **Protopopiatul Greco-Catolic Rîciu (1850-1950)**
3. fond **Protopopiatul Greco-Catolic Tg-Mureș (1775-1969)**
4. fond **Protopopiatul Ortodox Român Reghin (1833-1950)**
5. fond **Protopopiatul Ortodox Român Tîrnăveni (1820-1959)**
6. fond **Ordinul Franciscanilor din Călugăreni**
7. fondul **ASTRA Reghin (1874-1947)**
8. fond **Școala confesională romano-catolică Reghin**
9. colecția **Registre de stare civilă (1700-1951)**
10. colecția **Manuscrisele filialei**
11. colecția **Documente ale recensământului populației (1857-1870)**
12. colecția **Evidența cadastrală – județul Mureș (1851-1949)**
13. **35 fonduri parohiale (1812-1971)**

II ARHIVELE NAȚIONALE ALBA:

1. fond **Mitropolia Română Unită Blaj – seriile:**
 - a) **Arhiva Generală - Acte înregistrate**
 - b) **Arhiva Generală - Acte neînregistrate**
 - c) **Cabinet Mitropolit**
 - d) **Consistoriu**
 - e) **Consistoriu – Acte inventariate**
 - f) **Consistoriu – Procese verbale de ședință**
 - g) **Directoratul școlar**

2. fond **Gimnaziul greco-catolic Blaj**

III. ARHIVELE NAȚIONALE CLUJ:

1. fond **Capitulul Mitropolitan Blaj**
2. fond **Comitatul Turda – Organe administrative**
3. fond familial **Bornemissza de Kászón**

IV. BIBLIOTECA MITROPOLIEI ORTODOXE SIBIU:

1. fond **Vasile Moga**
2. fond **Andrei Șaguna**

V. ARHIVA MITROPOLIEI ORTODOXE SIBIU:

1. fond **Protopopiatul Ortodox Reghin**

VI PROTOPOPIATUL REFORMAT GURGHIU:

1. fond **Protopopiatul Reformat Gurghiu**

VII COLECȚIA PERSONALĂ IERONIM PUIA

SOURCES EDITES

1. **Actele Sinodului Archidiecesei greco-resaritene din Ardealu tienut la anul 1872, Sabiiu, 1872**
2. **Acte sinodali ale baserecei romane de Alba Julia și Fagarasiu date la lumina de Joane M. Moldovanu tom I-II, Blasiu (1869,1872)**

3. **Actele și decretale Conciliului bisericeii greco-catolice de Alba-Iulia si Fagarasiu ținutu in anul domnului 1872, II/1, Blasiu , 1882**
4. **A Magyar Korona Országainak helységnévtára (Dicționar al localităților Țării de Coroană Maghiară), Budapest, 1873**
5. **A Magyar Korona Országainak Helységnévtára, Budapest, 1882**
6. **A Magyar Korona Országainak helységnévtára, Budapest, 1888**
7. **Calendarium Transylvanicum titolare pro anno MDCCCLXVIII, Cibinii**
8. **Calendarium maius titolare pro anno Domini MDCCCLXXXVII in usum Magni Principatus Transylvaniae eidemque Annexarum Partium in quo...ordine omnium Honorum adque Characterum Tituli comprehenduntur, Cibinii**
9. **Catalogus Venerabilis Cleri almae diocesis M. Principatus Transylvaniae pro anno Christi MDCCCXLIII, MDCCCLVII, MDCCCLVIII, MDCCCXIX**
10. **Conciliu Provinciale Primu alu Provinciae Basericesci Greco-Catolice Alba Julia si Fagarasiu ținutu la anul 1872 – Concilium Provinciale Primum Provinciae Ecclesiasticae Graeco-Catholicae Alba-Iuliensis et Fogarasiensis celebratum anno 1872, Blasiu 1882**
11. **Conciliu Provinciale alu Doilé alu Provinciae Basericesci Greco-Catolice Alba Julia si Fagarasiu ținutu la anul 1882 – Concilium Provinciale Secundum Provinciae Ecclesiasticae Graeco-Catholicae Alba-Iuliensis et Fogarasiensis celebratum anno 1882, Blasiu, 1886 (edițiunea a II-a)**
12. **Névkönyv az Erdélyi E. Ref. Egyházkerület számára 1891 (1891)**
13. **Névkönyv az Erdélyi E. Ref. Egyházkerület számára 1900 (Șematismul Episcopiei Evanghelice Reformate din Ardeal pe 1900)**
14. **Protocolul Sinodului Archidieceșanu greco-orientalu din Transilvania ținutu la anul 1874, Tipografia Archidieceșană, Săbiu, 1874**
15. **Protocolul sinodului archidieceșei greco-orientale române din Transilvania ținut la anul 1897, Tipariul tipografiei archidieceșane, Săbiu, 1897**
16. **Protocolul sinodului archidieceșei greco-orientale române din Transilvania ținut la anul 1898, Tipariul tipografiei archidieceșane, Săbiu, 1898**
17. **Protocolul sinodului archidieceșei greco-orientale române din Transilvania ținut la anul 1900, Tipariul tipografiei archidieceșane, Săbiu, 1900**
18. **Statutul organic al Bisericeii Greco-Orientale Române din Ungaria și Transilvania cu un Supplement, Tipariul tipografiei archidieceșane, Săbiu, 1900**
19. **Schematismus dicasteriorum et officialum Magni Principatus Transylvaniae pro anno MDCCCVII, MDCCCIX, MCCCXI, MDCCCXII, MDCCCXIII, MDCCCXVII, MDCCCXVIII, MDCCCLXV, MDCCCXLVII, Cibinii et Claudiopoli**
20. **Schematismus venerabilis cleri diocesis Transsilvaniensis ad annum...a Christo Nato MDCCCLVIII, Claudiopoli**
21. **Schematismus Venerabilis Cleri Almae Dioecesis Transsilvaniensis editus pro Anno a Christo Nato 1903, Budapest 1903**
22. **Schematismus venerabilis cleri graeci ritus catholicorum dioeceseos Fogarasiensis in Transilvania, pro anno a Christo Nato MDCCCXXXV. Ab Unione cum eclesia romana CXXXVIII, Blasiu**
23. **Schematismus venerabilis cleri graeci ritus catholicorum dioeceseos Fogarasiensis in Transilvania, pro anno a Christo Nato MDCCCXLII. Ab Unione cum eclesia romana CXLV, Blasiu**

24. Siematismulu veneratului cleru catholicu de ritulu orientale alu Archi-diecesei **Metropolitane a Albei-Julie pre anulu dela nascerea lui Christosu 1865. Éra dela S. Uniune cu Baserica Romei vechi alu 163-le**, Blasiu
25. Siematismulu veneratului cleru alu Archidiecesei **Metropolitane Greco-Catolice a Alba Juliei si Fagarasiului pre anulu 1871**, Blasiu
26. Siematismulu veneratului cleru alu Archidiecesei **Metropolitane Greco-Catolice a Alba Juliei si Fagarasiului pre anulu 1876**, Blasiu
27. Siematismulu veneratului cleru alu Archidiecesei **Metropolitane Greco-Catolice a Alba Juliei si Fagarasiului pre anulu 1880**, Blasiu
28. Siematismulu veneratului cleru alu Archidiecesei **Metropolitane Greco-Catolice a Alba Juliei si Fagarasiului pre anulu 1896**, Blasiu
29. **Şematismul veneratului cler al Archidiecesei Metropolitane Române de Alba-Iulia și Făgăraș pre anul Domnului 1900 de la Sânta Unire 200**, Blaș
30. Studia Censualia Transsilvanica, **Recensământul din 1850 - Transilvania**, Editura Staff, 1996
31. Idem, **Recensământul din 1857 – Transilvania**, Editura Staff, 1997
32. Idem, **Recensământul din 1880 – Transilvania**, Editura Staff, 1997
33. Idem, **Recensământul din 1900 – Transilvania**, Editura Staff, 1999
34. Szabó M. Atilla, **Erdély, Bánság és Partium Történeti és közigazgatási helységnévtára, (Dicționarul istoric și administrativ al Ardealului, Banatului și Partium-ului)**, vol I-II, Editura Pro-Print Könyvkiadó, Csíkszereda (Miercurea Ciuc), 2003
35. Şaguna, Andreiu, **Proiectu de unu Regulamentu pentru organisarea trebilor bisericesci, scolare și fundaționale romane de Relegea greco-orientale în Statele austriace**, Sibiu, 1864
36. **Titulare quo omnes omnium M. Principatus Transylvaniae dicasteriorum et officiorum...pro anno MDCCCX**, Cibinii
37. Varga E. Árpád, **Erdély etnikai és felekezeti statisztikája– Kovászna, Hargita és Maros megye. Népszámlálási adatok 1850-1992 között (Statistica etnică și confesională a Ardealului – județele Covasna, Harghita și Mureș. Datele recensămintelor dintre 1850-1992)**, vol I, (Editura) Pro-Print Kiadó, Csíkszereda, 1998
38. Matei Voileanu, **Contribuțiune la istoria bisericească din Ardeal**, Sibiu 1928

TRAVAUX GENERAUX ET SPECIAUX

1. Albu, Nicolae, **Români din Valea Mureșului de Sus – Oameni, locuri, cântece și obiceiuri**, Editura Asociațiunii „Astra”, Sibiu, 1943, 100 p.
2. Albu, Nicolae, **Istoria învățământului românesc din Transilvania până la 1800**, Tipografia „Lumina”, Miron Roșu, Blaj, 1944, 364 p.
3. Albu Nicolae, **Istoria școlilor românești din Transilvania între 1800-1867**, Editura didactică și pedagogică, București, 1971, 366 p.
4. pr. Beldean, Teodor, **Protopopiatul Ortodox Român Reghin – Monografie-Album**, Editura Gloria, Reghin, 2006, 229 p.
5. Benkő, Aurora, **Monografia Glăjăriei**, Casa de editură „Mureș”, Tg-Mureș, 2010, 136 p. + Ilustrații
6. Donát, Biró, **Adalékok Régen monográfjához (Contribuții la monografia Reghinului)**, (Editura) Impress Kiadó, Marosvásárhely (Tg- Mureș), 1993, 87 p.

7. Bocșan, Nicolae, Lumperdean Ioan, Pop Ioan Aurel, **Etnie și confesiune în Transilvania. Secolele XIII-XIX**, Fundația „Cele trei Crișuri” Oradea, 1994, 188 p.
8. Bonda, Ioana Mihaela, **Mitropolia Română Unită în timpul păstoririi lui Alexandru Sterca Șuluțiu (1853-1867)**, Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, 2008, 427 p.
9. Borșianu, Viorel I., **DEDA – consemnări cultural-istorice despre obârșiile mele**, Tipografia MEDIAPRINT, Tg-Mureș, 2005, 76 p.
10. Brusanowski, Paul, **Învățământul confesional ortodox din Transilvania 1848-1918**, Editura Presa Universitară Clujeană, Cluj Napoca, 2005, 614 p.
11. Chindea, Teodor, Lateș Nicolae, **Contribuții la monografia județului Mureș. Gurghiul**, Tg-Mureș, 1971, 180 p.
12. Costea, Ioan I., **Școlile Reghinului**, Tipografia Micador, Reghin, 1999, 210 p.
13. Costea, Ioan I., **Reghin Destin și Istorie**, Editura Petru Maior, Reghin, 2007, 489 p.
14. Costea, Ioan I. **Reghinul un oraș ardelean în vâltoarea istoriei – Revoluția de la 1848**, Editura Veritas, Tg-Mureș, 132 p.
15. Costea, Ioan I., **Străzile Reghinului**, Editura Tipomur, Tg-Mureș, 1997, 170 p.
16. Dușa, Traian **Toplița Română, Vatră de istorie, Vatră de ortodoxie**, Editura Ansid, Tg-Mureș, 2006, 292 p.+Anexe
17. Fazakas István, **Tanügyi rendszerek Erdélyben a XIX-XX században (Sisteme de învățământ în Ardeal în secolele XIX-XX)**, (Editura) Pallas Kiadó Csikszereda, 2009, 314 p.
18. Frandăș, Ilie, **Valea Gurghiului – istorie și spiritualitate**, Casa de editură Mureș, Tg-Mureș, 2006, 430 p.
19. Maior, Petru, **Protopopadichia**, Editura Clusium, Cluj Napoca, 1997, 132 p. (ediție îngrijită și studiu introductiv Ioan Chindriș)
20. Maior, Petru, **Istoria Bisericii românilor**, vol. I, editura Viitorul Românesc, București, 1995, 191 p. (ediție îngrijită și studiu introductiv Ioan Chindriș)
21. Man, Ioan Eugen, **Biserici de lemn din județul Mureș – monumente de artă populară românească**, Editura Reîntregirea, 2004, p. 522 + Anexe
22. Meteș, Ștefan, **Mănăstirile românești din Transilvania și Ungaria**; Tiparul Tipografiei Arhidiecezane, Sibiu, 1936, 363 p.
23. Moldovan, Mihail, Stavilă Mihai s.a., **Monografia localității Lueriu, județul Mureș**, Editura Nico, Tg-Mureș, 2009, 211 p.
24. Moldovan, Silvestru, **Ardealul – II – Ținuturile de pe Murăș**, Editura Librăriei Ioan I. Ciurcu, Brassó-Brașov, 1913, 117 p.
25. Netea, Vasile, **Mureșul Superior vatră de cultură românească**, Editura Cuvîntul, 2006, 219 p.
26. Pallós, Albert, **Marostordavármegye népoktatási intézeteinek története (Istoria instituțiilor de învățământ popular din comitatul Mureș-Turda)**, (editura) Nyomtatta Adi Árpád, Marosvásárhelyt, 1896, 401 p.
27. pr. prof. dr. Păcurariu, Mircea., **Istoria Bisericii românești din Transilvania, Banat, Crișana și Maramureș până la 1918**, Cluj-Napoca, f. ed., 1992, 394 p.
28. Poptâmaș, Dimitrie, **Prezența și circulația vechilor tipărituri românești în zona superioară a Văii Mureșului**, Editura Nico, Tg-Mureș, 2008, 220 p
29. Retegan, Simion, **Sate și școli românești din Transilvania la mijlocul secolului XIX (1867-1875)**, Editura Dacia, Cluj-Napoca, 1994, 253 p.

30. Sigmirean, Cornel, **Istoria formării intelectualității românești din Transilvania și Banat în epoca modernă**, Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, 2000, 800 p.
31. dr. Stanca, Sebastian, **Viața și activitatea episcopului Vasile Moga (1774-1845)**, Tipografia Eparhiei Ortodoxe Române, Cluj, 1939, 125 p.
32. Stanciu, Laura, **Biografia unei atitudini – Petru Maior (1760-1821)**, Editura Risoprint, Cluj-Napoca, 2003, 419 p.
33. Todea, Romulus Sever, **Săcalu de Pădure – Monografie**, mss. 136 p.
34. Vesa, Pavel, **Episcopia Aradului. Istorie. Cultură. Mentalități (1706-1918)**, Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, 2006, 520 p. + Anexe

ÉTUDES ET ARTICLES

1. Bauer, Alexandru, **Monumente românești de arhitectură populară din zona centrală a Transilvaniei. Biserica de lemn**, în „Marisia – Studii și materiale”, X/1980, pp. 197-214
2. Bocșan, Nicolae, **Imaginea bisericii romano-catolice la românii greco-catolici (Congresul autonomiei bisericii catolice din Ungaria)**, în Studia Universitatis Babeș-Bolyai. Historia, nr. 1-2, pp. 49-68
3. Bocșan, Nicolae, Gârdan, Gabriel-Viorel, Leb, Ioan-Vasile, **Între centru și periferie. Viața religioasă în Protopopiatul Turda de Sus (Reghin) în epoca lui Șaguna**, în vol. „Instituțiile Bisericii Ortodoxe Române din Transilvania (1850-1918) – Studii”, p. 351-414
4. Bogdan, Florin, **Catalogul cărții românești vechi din comuna Vătava (jud. Mureș)**, în „Reghinul cultural – Studii și articole”, VII/2004, pp. 85-113
5. Budea, Beatrice, **Biserici din lemn „Sfinții Arhangheli” din Reghin**, în „Reghinul cultural – Studii și articole”, VII/2004, p. 36-64
6. Bui, Simion Virgil, **Biserica ortodoxă din Reghin și împrejurimi 1890-1918**, în „Reghinul cultural – Studii și articole”, VI/2002, pp. 152-164
7. dr. Chiorean, Ioan, **Învățământul românesc din districtul Reghinului între 1848-1867**, în „Reghinul cultural – Studii și articole”, VI/2002, pp. 105-112
8. Covaci, Diana Maria, **Averile bisericești din protopopiatul greco-catolic al Reghinului în a doua jumătate a secolului al XIX-lea**, în „Arhiva Someșană”, III/2004, pp. 185-202
9. Covaci, Diana Maria, **Biserică și societate în protopopiatele ortodox și greco-catolic ale Reghinului în a doua jumătate a secolului al XIX-lea**, în „Anuarul Arhivelor Mureșene”, III/2004, pp. 165-177
10. Dénes, Ilona, **Contribuții la istoricul bisericii evanghelice din Reghin**, în „Reghinul cultural – Studii și articole”, VI/2002, pp. 40-48
11. dr. Dobrescu, Vasile, **Petru Maior – luptător pentru afirmarea conștiinței naționale.**, în „Reghinul cultural – Studii și articole”, II/1990, pp. 33-37
12. Doka, Klára, **A Görgényi Réformátus Egyházmegye levéltára (Arhiva Protopopiatului Reformat Gurghiu)**, în „Levéltári Szemle” nr. 1/1992, (Extras)
13. Miha, Elena, **Carte veche românească pe Valea Beicii (județul Mureș)**, în „Marisia – Studii și materiale”, XXIII - XXIV/1994, pp. 365-407
14. Pâclișanu, Zenovie, **Vechile mănăstiri românești din Ardeal** în „Cultura Creștină” nr. 7-8/1919
15. Ploșteanu, Grigore, **Galaction Șagău**, în „Reghinul cultural – Studii și articole”, III/1990, p. 219-220

16. Porumb, Marius, Sabău, Nicolae, **Vechi inscripții românești din județul Mureș (sec. XV-XVIII)**, în „Marisia – Studii și materiale”, VIII/1978, pp. 107-117
17. Retegan, Simion, **Aspecte ale biconfesionalității românilor din Transilvania la mijlocul secolului al XIX-lea (1850-1867)**, în „Anuarul Institutului de Istorie și Arheologie Cluj”, XXXV/1996, pp. 177-183
18. dr. Sigmirean, Cornel, **Studenți români din Reghin și localitățile apropiate la universități din Europa Centrală și de Vest (1867-1919)**, în „Reghinul cultural – Studii și articole”, V/2001, pp. 203-212